

# l'Histoire

**MADO**  
PREND RAGINE  
MERCREDI 30 &  
JEUDI 31 JUILLET  
À 20H30  
THÉÂTRE DE VERDURE - NICE



## LE JOUR OÙ

L'Unité d'instruction de protection civile de Brignoles, qui recrutait à ses débuts des objecteurs de conscience, est officiellement créée par décret. Elle deviendra l'UISC7

L'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile numéro 7, basée à Brignoles, intervient depuis des décennies, sur toutes sortes de catastrophes que vit la planète, à condition d'être sollicitée : séismes, inondations, feux, tsunami, etc... Elle sauve des vies dans les pays les plus lointains mais intervient aussi dans le Var ou les Alpes-Maritimes.

Trois événements ont contribué à sa création. Le premier c'est la catastrophe de Malpasset à Fréjus. Le 2 décembre 1959, le barrage cède sous les pluies torrentielles. Les flots d'eau et de boue tuent et détruisent tout sur leur passage. Cette catastrophe fait 323 morts, des dizaines de disparus, un millier de sans-abris et met en évidence la nécessité d'organiser les secours. Le gouvernement commence à étudier le recours à l'armée dans des missions de sécurité civile. Le second c'est la signature des accords d'Évian en mars 1962. Ils mettent fin à la guerre d'Algérie et « libèrent » les Groupes mobiles de sécurité d'Afrique du nord (GMS), désormais disponibles. Le troisième, c'est la loi du 21 décembre 1963 qui permet aux objecteurs de conscience d'effectuer leur service militaire dans des tâches d'intérêt national.



C'est ainsi qu'en juillet 1964, les premiers objecteurs de conscience s'installent sur le camp des Gaëtans à Brignoles. On les appelle alors les civilistes. Certains sont pacifistes, beaucoup sont des témoins de Jéhovah.

### Rébellion parmi les civilistes

Ils sont encadrés par les militaires et sous l'autorité du Service national de protection civile que plusieurs hommes des GMS ont rejoint. Ils bâtissent le camp, débroussaillent, dépolluent le site occupé pendant la Seconde guerre mondiale par les Italiens qui en avaient fait un dépôt de munitions. Il est truffé d'obus. Cet été-là les civilistes font aussi leurs premières armes sur les feux de forêt, à Cotignac ou encore Sainte-Maxime, après avoir reçu une formation des Sapeurs-sauveteurs pompiers de Paris. Mais peu à peu ils se rebellent, certains refusent de travailler, d'autres font la grève de la faim ou préfèrent l'incarcération plutôt que le camp.

A partir de 1967 ce sont des militaires du contingent qui arment cette unité dans le cadre du Service national de protection civile. Les appelés reçoivent une formation à la lutte contre les feux de forêt, les tremblements de terre, les inondations, les tempêtes, le secourisme. Ils arrivent à Brignoles avec un détachement de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Au mois d'août 1969, les Alpes-Maritimes et le Var sont la proie des flammes : 2600 hectares partis en fumée à Villeneuve-Loubet, 1000 aux Arcs et 1700 à Correns. Les canions et les tenues couleur vert armée de l'Unité bri-



gnolaise se distinguent. « Le bien-fondé de l'appel à l'armée pour des tâches de sécurité civile ne fait alors plus de doute » raconte le capitaine Michel Franceschi, officier adjoint actuellement en poste à Brignoles. Il faudra pourtant attendre le 16 mai 1974 pour qu'un décret donne véritablement naissance à l'Unité d'instruction de protection civile n°7 (UIPC7). Elle doit entre autres instruire les appelés en matière de protection civile et renforcer les moyens de secours habituels. Elle constitue alors un corps de troupe de l'armée de terre. Elle est sous l'autorité du commandant Vincent Camiescasse mais va encore évoluer.

### Gloire et popularité avec les nouveaux-nés mexicains

Deux ans plus tard, elle intervient sur le tremblement de terre en Italie et doit aussi, désormais, assurer les secours dans le secteur du Luc. C'est ainsi que Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur vient en juin 1976, inaugurer le poste de secours routier du Cannet-des-Maures. Les militaires interviennent sur cette commune mais aussi sur le Thoronet, Vidauban et sur un tronçon autoroutier de 50 kilomètres. Plus tard les pompiers récupéreront cette mission. En 1977, alors qu'elle a été rebaptisée UISC7 - Unité d'intervention de la sécurité civile - elle part en mission dans la station de ski Isola 2000 dans les Alpes-Maritimes. Elle y déclenche les avalanches qui menacent la voie d'accès à la station. En 1978, le pétrolier Amoco Cadiz vomit ses hydrocarbures sur les côtes bretonnes. L'UISC7 est envoyée sur zone pour lutter contre la marée noire. La même année, de nouvelles recrues arrivent au camp des Gaëtans : ce sont des chiens. Ils rejoignent la section sauvetage-déblaiement. Ils apprennent à ignorer les cadavres et ne marquer que les victimes vivantes. Un commando feux de forêt, spécialisé dans

En 1974, le commandant Vincent Camiescasse est à la tête de l'UIPC7 qui vient d'être créée par décret.

1976, Italie : première intervention sur un tremblement de terre de l'UIPC7, ici dans la région d'Osoppo.

Le blason : le 7 indique la région militaire à laquelle Brignoles appartient. L'UIPC7 qui deviendra l'UISC7 a bien été la première du genre à être créée.

(photos UISC7)

les interventions hélicoptères sur des incendies inaccessibles, fait son apparition. L'UISC7 innove, se perfectionne, invente le matériel quand il n'existe pas ou le fait évoluer. Elle est de plus en plus sollicitée sur les drames qui secouent le monde.

En 1985 le Mexique tremble, la capitale Mexico est particulièrement touchée. Deux hommes de l'UISC7 arrivent à extraire deux nouveaux-nés des débris d'un hôpital. Ils avaient trois jours quand tout s'est effondré. Ils ont survécu six jours. L'unité fait la Une des journaux. Ses hommes sont des héros. A tel point qu'en 1986, les militaires-sauveteurs défilent pour la première fois le 14 juillet sur les Champs-Élysées. Ils portent leur combinaison kaki et un casque blanc. Moins d'un mois plus tard, le président François Mitterrand leur rend visite au camp des Gaëtans devenu camp Coudere, du nom du commandant décédé en service, dans le crash d'un bombardier d'eau, le 22 avril 1985.

Depuis 1988, ils appartiennent à l'UISC7, Unité d'instruction et intervention de la sécurité civile 7. Ils ont quitté la combinaison kaki des troupes aéroportées pour le treillis bleu des sapeurs-sauveteurs. Les véhicules abandonnent leur couleur de camouflage pour le rouge pompier, afin d'être mieux repérés sur les feux. C'est sous ces couleurs que le monde entier connaît l'UISC7 qui a célébré ses quarante ans ce vendredi. Et c'est sous ces couleurs que ses hommes ont entre autres opéré en 2001 lors de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse, en 2010 après le séisme en Haïti ou encore en 2011 après le tsunami au Japon. Dix de ses hommes sont morts en service entre 1978 et 2001. C'est le premier régiment sans armes de la sécurité civile. Ce qui ne saurait déplaire aux pacifistes de la première heure.

RÉGINE MEUNIER  
rmeunier@nicematin.fr



Premier défilé sur les Champs-Élysées en 1986 à l'occasion de la fête nationale. (D4)

## RÉCIT

**Le comédien Gérard Philippe vit amour et gloire à Cannes et Ramatuelle** p. II et III



**GENS D'ICI 1912 : Léon Gaumont, le magnat du cinéma s'installe à Sainte-Maxime**

p. IV



Fonfan La Tulipe, Monsieur Ripois, Juliette ou la clé des songes, trois films présentés au festival de Cannes dans lesquels Gérard Philippe montre son talent. Mais c'est dans Le Cid au théâtre qu'il triomphe. (D4)

## NOS TRÉSORS

**Var : depuis 1837, le phare de Cap Camarat éclaire la nuit des marins** p. V

## LE FEUILLETON

**Moi, Escalier du Festival de Cannes, je remonte les marches du temps... (II/III)** p. V

## C'ÉTAIT LE TEMPS

**Les studios de cinéma font la renommée de la Côte d'Azur** p. VI